

LA CROIX croire

Spiritualité

VENDREDI 13 NOVEMBRE 2020



Dominique Greiner,
rédacteur en chef de *Croire-La Croix*

ÉDITO

Le jeûne eucharistique et le pain de la Parole

Au moins jusqu'à la fin du mois de novembre, l'état d'urgence sanitaire interdit les célébrations eucharistiques publiques. Des fidèles vivent douloureusement cette privation. Certains donnent [un sens spirituel](#) à ce jeûne eucharistique imposé. Pour les uns, c'est une manière de prendre part aux épreuves du pays ; pour d'autres, c'est partager la condition des communautés en manque de prêtres ou celle des divorcés-remariés qui habituellement ne peuvent pas communier. Pour d'autres encore, cette épreuve permet de reprendre conscience que " la messe dresse la table aussi bien de la parole de Dieu que du Corps du Seigneur ", selon les mots de la Présentation générale du Missel Romain. L'absence de célébrations publiques n'en demeure pas moins un manque. " L'Eucharistie est source et sommet de toute la vie chrétienne ", affirme Vatican II (*Lumen Gentium*, n°11). Profitons de ce temps de privation pour approfondir le sens d'une telle affirmation et nous interroger sur la place de l'Eucharistie dans notre vie. Et si la table eucharistique ne nous est pas accessible, [celle de la parole reste ouverte à tous](#). Chacun peut méditer, prier, les textes de la liturgie dominicale. Les commentaires ne manquent pas pour en approfondir le sens et en faire une lecture ecclésiale. Et [goûter ainsi la Parole de Dieu](#) en attendant des jours meilleurs, peut aviver notre faim de retrouver bientôt le chemin de nos assemblées pour y partager le pain eucharistique, ce bien de première nécessité " pour la gloire de Dieu et le salut du monde ".

EN SAVOIR PLUS